

FMO1020/0063/11

14. 06. 85

Le Monde 14/06-85

AFRIQUE

République sud-africaine

Un ministre métis blessé par l'explosion d'une grenade

Des extrémistes blancs mis en cause

M. Lewellyn Landers, un métis, qui exerce, depuis le 30 mai, les fonctions de ministre adjoint à la population, a été grièvement blessé, mercredi 12 juin, lors de l'explosion d'une grenade à son domicile, à Mitchell-Plains. Opéré d'urgence, ses jours ne semblent plus être en danger. Une autre grenade a explosé au domicile de M. Fred Peters, député à la chambre métisse du Parlement tricaméral et secrétaire national du Parti travailliste, à Grassy-Park, sans le blesser.

Ces attentats, condamnés par le gouvernement et l'opposition, ont été revendiqués, dans un appel téléphonique au bureau du Cap de l'agence de presse sud-africaine SAPA, par une organisation inconnue jusqu'à présent, le Commando suicide du Cap. « Nous demandons la démission de tous les membres du Parlement parce que la majorité de notre peuple rejette ces instituts frauduleux... Nous voulons un pays unitaire, un Parlement qui nous conduise vers la mise en œuvre de la Charte de la liberté », a déclaré à SAPA un membre de ce commando. La Charte de la liberté est un document adopté, en 1955, par le Congrès national africain (ANC), organisation anti-apartheid interdite depuis, définissant les principes qui permettraient la création en Afrique du Sud d'une société débarrassée de l'apartheid.

Le ministre de la loi et de l'ordre, M. Louis Le Grange, après une visite sur les lieux des attentats, a déclaré n'avoir « aucun doute » que ceux-ci « étaient l'œuvre de

l'ANC », qui a démenti catégoriquement toute implication.

Il se pourrait, cependant, que des attentats fassent partie d'un complot dénoncé par le révérend Franck Chikane, lors d'une conférence de presse à Johannesburg, au cours de laquelle il a révélé qu'un groupe d'extrémistes blancs avait prévu de tuer ou d'enlever, ces jours-ci, quatorze personnalités anti-apartheid dont le Prix Nobel de la paix, l'évêque Desmond Tutu. Parmi les treize autres personnes menacées figurent deux Blancs : M. David Viddrie, rédacteur en chef d'un journal dont la majorité des lecteurs sont Noirs, City Press, et Stanley Kakn, direc-

teur du Centre éducatif Funda, à Soweto. D'après M. Chikane, les autres personnalités visées sont des militants anti-apartheid asiatiques et métis, ainsi que des dirigeants Noirs du Front démocratique uni (UDF) et de l'Organisation du peuple azanien (AZAPO).

Ces deux mouvements ont décidé d'organiser, ensemble, des cérémonies pour célébrer le neuvième anniversaire des émeutes de Soweto, qui avaient fait six cents morts. Mgr Tutu a, de son côté, déclaré qu'il prenait des précautions depuis la découverte du complot, mais qu'il célébrerait, dimanche 16 juin, une messe-anniversaire dans la principale cité noire sud-africaine. — (AFP, AP, Reuter, UPI.)

167 810 18 81

12008 BABIS - FRANCE
45' RUE DE ROCHECHOUART

African National Congress